

1. (4.5pts) On considère un condensateur constitué par deux armatures métalliques de section circulaire ayant un rayon  $a = 10$  cm. Les deux armatures sont séparées par de l'air et distantes de  $e = 10$  mm. La plaque supérieure porte une charge  $-Q$  et la plaque inférieure porte une charge  $+Q$ . Ce condensateur est isolé et fonctionne en influence totale, les effets de bords sont négligés, son comportement peut donc être assimilé à celui d'un condensateur idéal.

- (a) ( $\frac{1}{2}$ ) Exprimer le champ électrique à l'intérieur du condensateur.

Il y a une densité surfacique de charges  $\sigma_{\text{inf}} = \frac{Q}{\pi a^2} \equiv \sigma$  sur la plaque inférieure, et une densité surfacique,  $\sigma_{\text{sup}} = -\frac{Q}{\pi a^2} = -\sigma$ , sur la plaque supérieure. Avec le théorème de Gauss, on trouve :

$$\vec{E} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \hat{e}_z = \frac{Q}{S \epsilon_0} \hat{e}_z = \frac{Q}{\pi a^2 \epsilon_0} \hat{e}_z$$

- (b) ( $\frac{1}{2}$ ) Exprimer et calculer la capacité de ce condensateur.

$$U = \int_{\text{inf}}^{\text{sup}} \vec{E} \cdot d\vec{l} = e \frac{\sigma}{\epsilon_0}$$

$$C = \frac{Q}{U} = \frac{Q}{e \frac{Q}{\epsilon_0 S}} = \frac{\epsilon_0 S}{e} = \frac{\epsilon_0 \pi a^2}{e} = \frac{4\pi \epsilon_0 (10^{-1})^2}{4 \times 10^{-2}} \simeq \frac{1}{4 \times 9 \times 10^9} \simeq 2.78 \times 10^{-11} \text{F}$$

On glisse une lame de cuivre, non initialement chargée, de section circulaire (avec un rayon  $a$ ) et d'épaisseur  $d = 2$  mm entre les deux armatures du condensateur. La distance entre le milieu de cette lame et chacune des armatures est égale à  $\frac{e}{2}$ .

En appliquant le théorème de Gauss :

- (c) (1) Déterminer la nouvelle répartition des charges.

Il y a une charge surfacique,  $\frac{Q}{\pi a^2} = \sigma$ , sur la surface supérieure de la lame et une charge surfacique,  $-\frac{Q}{\pi a^2} = -\sigma$ , sur la surface inférieure de la lame.

- (d) (1) Exprimer le champ électrique à l'intérieur du condensateur.

Entre la lame et les armatures le champ électrique est toujours :

$$\vec{E} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \hat{e}_z = \frac{Q}{\pi a^2 \epsilon_0} \hat{e}_z$$

et le champ est électrique est nul à l'intérieur de la lame.

- (e) (1½) Exprimer et calculer la nouvelle capacité du condensateur. Comparer cette capacité avec la capacité initiale.

Donnée : lorsque deux condensateurs de capacités  $C_1$  et  $C_2$  sont associés en série, la capacité  $C_{eq}$  du condensateur équivalent s'exprime :  $\frac{1}{C_{eq}} = \frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2}$ .

Après l'énoncé, la distance entre la lame et les armatures est  $4\text{mm} = 0,4 \times e$  de chaque côté. Ce système se comporte comme deux condensateurs en série, chacun de capacité

$$C_1 = C_2 = \frac{S\epsilon_0}{0,4e}$$

La capacité équivalente est donc :

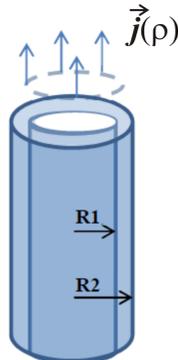
$$\frac{1}{C_{eq}} = \frac{1}{\frac{\epsilon_0 \pi a^2}{0,4e}} + \frac{1}{\frac{\epsilon_0 S}{0,4e}} = 0,8 \times \frac{e}{\epsilon_0 S} \Rightarrow C_{eq} = \frac{5}{4} \times \frac{\epsilon_0 S}{e} = 1,25 \times \frac{\epsilon_0 S}{e}$$

donc un quart plus grand que la capacité sans la lame.

2. (4.5pts) Soit un cylindre creux dont la fine couche conductrice est comprise entre  $R_1$  et  $R_2$ . Ce cylindre est très long par rapport aux rayons  $R_1$  et  $R_2$ . La densité de courant est décrite par la loi ci-dessous :

$$\vec{j}(\rho) = A \frac{e^{-\rho/a}}{\rho} \hat{e}_z \quad (\text{A/m}^2)$$

(exprimée en coordonnées cylindriques, où  $A$  et  $a$  sont des constantes positives)



- (a) (1) Déterminer la direction du champ,  $\vec{B}$ , en tout point de l'espace (justifier).

Le champ  $\vec{B}$  est dans la direction  $\hat{e}_\phi$  puisque c'est la seule direction qui est contenue dans les plans d'antisymétrie avec  $z = \text{Cte}$ , et perpendiculaire aux plans de symétrie avec  $\phi = \text{Cte}$ .

$$\vec{B}(\rho) = B_\phi(\rho) \hat{e}_\phi$$

- (b) (1) Calculer l'intensité de courant  $I$ .

$$\begin{aligned} I &= \iint_S \vec{j} \cdot d\vec{S} = A \int_{R_1}^{R_2} d\rho \int_0^{2\pi} \rho d\phi \frac{e^{-\rho/a}}{\rho} = 2\pi A \int_{R_1}^{R_2} e^{-\rho/a} d\rho \\ &= -2\pi A a [e^{-\rho/a}]_{R_1}^{R_2} = 2\pi A a (e^{-R_1/a} - e^{-R_2/a}) \end{aligned}$$

(c) (1<sup>1/2</sup>) Calculer le champ  $\vec{B}$  en tout point de l'espace.

- Comme  $\vec{j}(\rho) = \vec{0}$  pour  $\rho < R_1$  et  $\vec{B} = B_\phi(\rho) \hat{e}_\phi$ , le théorème d'Ampère donne :

$$B_\phi(\rho) = 0 \quad \rho < R_1$$

- Dans la région  $R_2 > \rho > R_1$ ,  $I_{\text{enl}}$  par un cercle de rayon  $\rho$  centré sur l'axe est :

$$I_{\text{enl}}(\rho) = \iint \vec{j}(\rho) \cdot d\vec{S} = A \int_{R_1}^{\rho} \int_0^{2\pi} d\phi e^{-\rho/a} d\rho = 2\pi Aa (e^{-R_1/a} - e^{-\rho/a})$$

On peut ensuite déduire le champ  $\vec{B}$  à partir du théorème d'Ampère :

$$\oint \vec{B} \cdot d\vec{l} = 2\pi\rho B_\phi(\rho) = \mu_0 I_{\text{enl}} = \mu_0 2\pi Aa (e^{-R_1/a} - e^{-\rho/a})$$

$$\Rightarrow B_\phi(\rho) = \mu_0 Aa \frac{(e^{-R_1/a} - e^{-\rho/a})}{\rho}$$

- Pour  $\rho > R_2$ ,  $I_{\text{enl}} = 2\pi Aa (e^{-R_1/a} - e^{-R_2/a})$ , et le théorème d'Ampère nous donne :

$$\oint \vec{B} \cdot d\vec{l} = 2\pi\rho B_\phi(\rho) = 2\mu_0\pi Aa (e^{-R_1/a} - e^{-R_2/a})$$

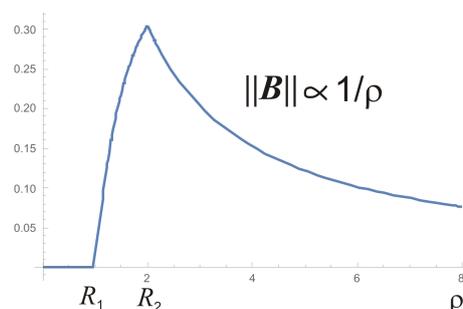
$$\Rightarrow B_\phi(\rho) = \mu_0 \frac{Aa (e^{-R_1/a} - e^{-R_2/a})}{\rho}$$

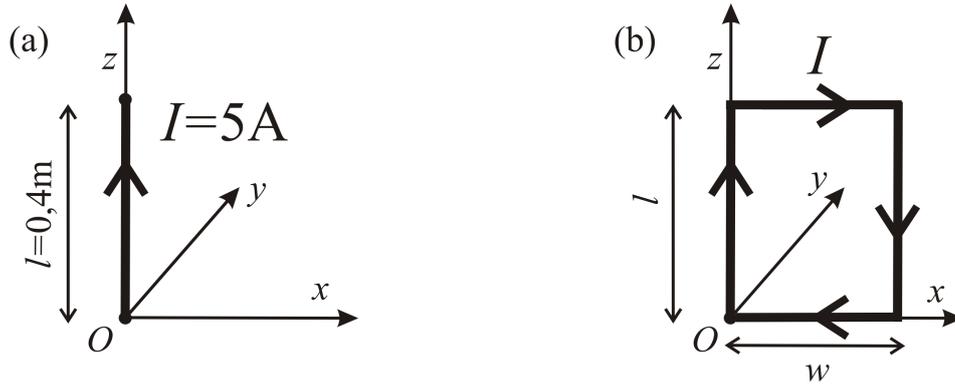
En résumé :

$$\vec{B}(\rho) = \begin{cases} \vec{0} & \rho < R_1 \\ \mu_0 Aa \frac{(e^{-R_1/a} - e^{-\rho/a})}{\rho} \hat{e}_\phi & R_2 > \rho > R_1 \\ \mu_0 Aa \frac{(e^{-R_1/a} - e^{-R_2/a})}{\rho} \hat{e}_\phi & \rho > R_2 \end{cases}$$

(d) (1) Tracer la courbe  $\|\vec{B}(\rho)\|$ .

L'idée ici est de faire un dessin qualitatif. Prenant  $R_1 = 1$ ,  $R_2 = 2$ , et  $a = 3$  par exemple :





3. (4.5pts) On considère un conducteur filaire droit de longueur,  $l = 0,4\text{m}$ , orienté le long de l'axe  $z$  parcouru par un courant d'intensité  $I = 5\text{A}$  (cf. figure (a))

(a) ( $1\frac{1}{2}$ ) Trouver la force de Laplace sur le fil (amplitude et direction) dans la présence d'un champ magnétique extérieur de  $\vec{\mathbf{B}}_{\text{ext}} = 0,3(\hat{\mathbf{e}}_x + \hat{\mathbf{e}}_y + \hat{\mathbf{e}}_z)\text{T}$ . (donner la réponse analytique et l'application numérique)

$$\begin{aligned}\vec{\mathbf{F}}_L &= \int I d\vec{\mathbf{l}} \wedge \vec{\mathbf{B}} = I \left( \int d\vec{\mathbf{l}} \right) \wedge \vec{\mathbf{B}} = I \left( \int dl \right) \|\vec{\mathbf{B}}\| \hat{\mathbf{e}}_z \wedge (\hat{\mathbf{e}}_x + \hat{\mathbf{e}}_y + \hat{\mathbf{e}}_z) \\ &= Il \|\vec{\mathbf{B}}\| (\hat{\mathbf{e}}_y - \hat{\mathbf{e}}_x) \\ &= 5 \frac{4}{10} \frac{3}{10} (\hat{\mathbf{e}}_y - \hat{\mathbf{e}}_x) \text{N} = 0,6 (\hat{\mathbf{e}}_y - \hat{\mathbf{e}}_x) \text{N}\end{aligned}$$

$$\|\vec{\mathbf{F}}_L\| = 0,6\sqrt{1+1} \simeq 8.5\text{N}$$

On considère maintenant que la tige fait partie d'un cadre rectangulaire dans le plan  $xOz$  de largeur  $w$  (voir figure (b)) et que le champ magnétique produit par la source extérieure est  $\vec{\mathbf{B}}_{\text{ext}} = Ce^{-x}\hat{\mathbf{e}}_y\text{T}$  où  $C$  est une constante. Trouver les expressions analytiques pour :

(b) (1) La force laplace totale,  $\vec{\mathbf{F}}_L$ , sur le cadre.

$$\begin{aligned}\vec{\mathbf{F}}_L &= \oint I d\vec{\mathbf{l}} \wedge \mathbf{B} = IlC \hat{\mathbf{e}}_z \wedge \hat{\mathbf{e}}_y (1 - e^{-w}) \\ &= -IlC \hat{\mathbf{e}}_x (1 - e^{-w}) = IlC (e^{-w} - 1) \hat{\mathbf{e}}_x\end{aligned}$$

(c) (1) Le flux magnétique,  $\Phi_m$ , de  $\vec{\mathbf{B}}_{\text{ext}}$  à travers le cadre.

$$\begin{aligned}\Phi_m &= \iint \vec{\mathbf{B}} \cdot d\vec{\mathbf{S}} = 0,6 \int_0^l dl \int_0^w dx e^{-x} C \hat{\mathbf{e}}_y \cdot \hat{\mathbf{e}}_y \\ &= Cl (1 - e^{-w})\end{aligned}$$

- (d) (1) Le travail effectué par la force de Laplace sur le cadre lors d'un déplacement du cadre le long de l'axe  $x$  jusqu'à l'infini. *Indice : utiliser le théorème de Maxwell.*

$$W_L = I(\Phi_f - \Phi_i) = I(0 - \Phi_m) = -IlC(1 - e^{-w})$$

$$U_L(x) = -I\Phi_m(x) = -IlCe^{-x}(1 - e^{-w})$$

4. (4.5pts) On considère un solénoïde de longueur  $h$  constitué de  $N$  spires de section circulaire de diamètre  $D$  parcourues par un courant  $i$ .  $h$  est suffisamment grand pour que le solénoïde puisse être considéré comme infini dans le calcul du champ magnétique. L'axe du solénoïde est selon  $\hat{e}_z$ . Ce solénoïde est placé dans un champ uniforme de la forme  $\vec{B}_{\text{ext}} = B_0 \cos(\omega t) [\cos \theta \hat{e}_z + \sin \theta \hat{e}_x]$

- (a) (1) Calculer l'inductance propre  $L$  du solénoïde.

$$L = N\Phi_m = \pi \frac{D^2}{4} \frac{N^2}{l}$$

- (b) (1½) Calculer le flux de  $\vec{B}_{\text{ext}}$  à travers une spire du solénoïde, puis à travers tout le solénoïde.

Le flux magnétique à travers une spire est :

$$\begin{aligned} \Phi_{\text{spire}} &= \iint_S \vec{B}_{\text{ext}} \cdot d\vec{S} = \iint_S B_0 \cos(\omega t) [\cos \theta \hat{e}_z + \sin \theta \hat{e}_x] \cdot \hat{e}_z dS \\ &= B_0 \cos(\omega t) \cos \theta \iint_S dS = B_0 \cos(\omega t) \cos \theta \pi \left(\frac{D}{2}\right)^2 \end{aligned}$$

Le flux à travers la bobine est  $N$  fois celui d'une spire dans la bobine, et nous avons donc :

$$\Phi_{\text{bobine}} = N\Phi_{\text{spire}} = N\pi \frac{D^2}{4} B_0 \cos \theta \cos(\omega t)$$

- (c) (1) En déduire la force électromotrice totale aux bornes de la bobine.

$$e(t) = -\frac{d}{dt} \left[ N\pi \frac{D^2}{4} B_0 \cos \theta \cos(\omega t) \right] = \left[ N\pi \frac{D^2}{4} B_0 \omega \cos \theta \sin(\omega t) \right]$$

- (d) (1) En considérant la résistance  $R$  du solénoïde, calculer le courant  $i(t)$  en régime permanent.

Le courant  $i(t)$  est la solution de l'équation :

$$e(t) = L \frac{d}{dt} i(t) + Ri(t)$$

Puisque  $N\pi \frac{D^2}{4} B_0 \omega \cos \theta$  de 5(c) est une constante, écrivons la force électromotrice :

$$e(t) = N\pi \frac{D^2}{4} B_0 \omega \cos \theta \sin(\omega t) \equiv e_0 \sin(\omega t)$$

Le courant  $i(t)$  en régime permanent sera sinusoïdale et déphasé par rapport à la force électromotrice :

$$i(t) = i_0 \sin(\omega t - \delta), \quad \text{et} \quad \frac{di}{dt} = \omega i_0 \cos(\omega t - \delta)$$

L'équation pour le courant en régime permanent devient donc :

$$\begin{aligned} e_0 \sin(\omega t) &= L\omega i_0 \cos(\omega t - \delta) + Ri_0 \sin(\omega t - \delta) \\ &= L\omega i_0 \cos(\omega t) \cos \delta + L\omega i_0 \sin(\omega t) \sin \delta \\ &\quad + Ri_0 \sin(\omega t) \cos \delta - Ri_0 \cos(\omega t) \sin \delta \end{aligned}$$

ce qui nous donne deux équations pour les coefficients de  $\cos(\omega t)$  et  $\sin(\omega t)$  respectivement :

$$\begin{aligned} 0 &= L\omega \cos \delta - R \sin \delta \\ e_0 &= Ri_0 \cos \delta + L\omega i_0 \sin \delta \end{aligned}$$

Ce qui nous donne

$$\tan \delta = \frac{L\omega}{R}, \quad (\star)$$

et

$$\begin{aligned} e_0 &= i_0 (R \cos \delta + L\omega \sin \delta) = i_0 R \left( \cos \delta + \frac{L\omega}{R} \sin \delta \right) \\ &= i_0 R (\cos \delta + \tan \delta \sin \delta) = i_0 R \cos \delta (1 + \tan^2 \delta) \\ &= i_0 R \sqrt{1 + \tan^2 \delta} = i_0 R \sqrt{1 + \left( \frac{L\omega}{R} \right)^2} \end{aligned}$$

où nous avons utilisé :  $\cos \delta = \frac{1}{\sqrt{1+\tan^2 \delta}}$  et  $\sin \delta = \frac{\tan \delta}{\sqrt{1+\tan^2 \delta}}$ .

Donc :

$$i_0 = \frac{e_0}{R \sqrt{1 + \left( \frac{L\omega}{R} \right)^2}} = \frac{e_0}{\sqrt{R^2 + (L\omega)^2}}$$

On aurait pu facilement résoudre ce problème en faisant appel à la méthode des impédances complexes. L'impédance complexe du circuit est :

$$Z_c = R + i\omega L = |Z_c| e^{i\delta}$$

Le courant complexe est :

$$i_c = \frac{e_0}{Z_c} = \frac{e_0}{|Z_{\text{circ}}|} e^{-i\delta}$$

La fonction du courant dans le temps est alors :

$$i(t) = i_0 \sin(\omega t - \delta)$$

où :

$$i_0 = \frac{e_0}{|Z_{\text{circ}}|},$$

et la phase :

$$\tan \delta = \frac{\text{Im}\{Z_c\}}{\text{Re}\{Z_c\}} = \frac{L\omega}{R}.$$